

libanaise gonflent l'orage qui menace. Jeudi, une femme algérienne tente de lire un message exprimant sa solidarité avec les femmes libanaises et réclamant l'arrêt des bombardements sur les populations civiles. Interrompue aussitôt par la présidente de l'assemblée, pour faire respecter les procédures. Silence. Echanges de regards, certaines sortent, d'autres disent leur colère, d'autres se taisent, d'autres encore veulent ajouter de nouveaux messages à celui qui vient d'avorter. Les observatrices haïtiennes n'auront pas plus de succès.*

Je me rapproche des femmes arabes, nous avons nos langues et nos dialectes et, quand ça ne suffit pas, il y a les gestes. Nous nous comprenons, avec les Africaines aussi et à chaque fois le groupe s'élargit de nouvelles solidarités européennes, canadiennes, avec le souci lancinant de ne pas répéter les querelles traditionnelles et destructrices de langues, de religions, de chapelles. Nous rêvons tout haut de l'Internationale féministe qui respecterait les différences et travaillerait pour la paix.

Le mercredi, 4 août. Le colloque est terminé, l'intensité des rapports fait place à la tristesse de se quitter et à l'amertume devant l'immensité des tâches à accomplir. Si, comme la prostitution, la violence n'est pas le fait des femmes, elle les touche et requiert leur complicité. Il reste à espérer qu'en rentrant dans leurs pays respectifs, nos invitées auront davantage le souvenir de l'hospitalité des Québécoises, des innombrables témoignages de sensibilité et de chaleur humaine dont ceux de Mair Verthuy et Simonne Chartrand, et des préposées à l'accueil du colloque. Nous aurons passé quelques-unes de nos plus belles journées de l'été montréalais à réfléchir et à échanger. J'aime à penser que les résultats ne se feront pas trop attendre et qu'au prochain colloque, notre rendez-vous sera plus serein. C'est la grâce que je nous souhaite à toutes.

*NDLR. La grande salle des plénières et d'autres salles de travail ont été, à plusieurs reprises, mises à la disposition des participantes ou observatrices, dont une femme palestinienne, qui voulaient débattre ces questions.

A New Book

MAKING CHANGES

Employment Orientation for Immigrant Women

Making Changes — Employment Orientation for Immigrant Women is the new publication of the Cross-Cultural Communication Centre. Excellent for use in intermediate and advanced ESL and life-skills programs, the student's book uses stories, poems, photographs, and drawings to involve the reader in self-discovery and active learning. The accompanying teacher's guide includes objectives, methods, and activities as well as practical information on running a career-planning

and job-search program for immigrant women. Among the concepts covered in *Making Changes* are assertiveness development, English-language skills, and labour rights.

The student's book is \$7.00 (\$5.00 for orders over ten); the teacher's guide is \$8.00. Enclose your name and address with your order and send to the Cross-Cultural Communication Centre, 1991 Dufferin Street, Toronto, Ontario M6E 3P9, or call (416) 653-2223.

C'est aujourd'hui

Ecoute la musique dans la nuit
Non, ce n'est pas le vent dans la steppe
Ni les pas enchaînés du prisonnier qui gémit

Ecoute au loin,
Ecoute la nuit, la musique
Ce n'est pas la bombe qui tombe
Sur la jungle mouillée
Ni la flûte arabe qui pleure des maisons éventrées
Ce n'est pas non plus un Tam-tam
d'Afrique en panique

Ecoute, cesse de t'inquiéter
Toutes les guerres sont passées
Il n'y aura plus de regards blessés
Ni de terres désertées
Ecoute comme Mozart est vivant
Ils sont tous là, le plus vieux a cinq ans

Ecoute, regarde, ce n'est pas un missile
Ni un satellite.
C'est une étoile filante pour le poète
et là, une branche de lilas, un rayon de lune
Des lumières pour la fête
Ici, des amoureux qui dansent sur la dune
Bien sûr que non, je n'ai pas rêvé
Je t'écris ces quelques mots
Pour notre enfance à inventer.

Nadia Ghalem